

**Quelques repères méthodologiques pour appréhender les œuvres plastiques et visuelles en chair et en os (mais aussi à travers des documents et ce qu'ils nous laissent le loisir d'observer, de décrire, d'imaginer...)**

L'enseignement des arts plastiques repose sur la prise en considération de quelques notions fondamentales :

**- forme, espace, lumière, couleur, matière, geste, support, outil, temps.**

L'approche des œuvres qui nous servent de référence, quelle que soit leur nature (peinture, photographie, sculpture, installation, architecture, cinéma, vidéo...), peut sans doute reposer en partie sur le questionnement croisé de ces mêmes notions.

<b>Espace</b>	► L'espace est-il suggéré, représenté ? De quelle manière ? S'agit-il d'une représentation bidimensionnelle ? Plan ? Perspective ? Chevauchement de plans successifs ? Champ, hors-champ ? Vue frontale ? Plongée ? Contre-plongée ? Comment se travaille la question du point de vue ? S'agit-il d'une maquette ? D'un modèle réduit ? D'une sculpture ?
	► L'espace est-il littéral, présenté, matérialisé, construit ? Notions d'agencement, d'organisation, de disposition, d'imbrication, de cloisonnement, de passage, de rythmes, de contrastes... Cadre, hors-cadre ? Cet espace est-il ouvert ? Cette forme est-elle fermée ?
	► Cet espace préexiste-t-il à l'œuvre ? Il peut alors être le lieu d'une installation, d'une scénographie, d'une mise en scène, d'une composition... Implique-t-il d'une façon particulière le spectateur ? L'œuvre a-t-elle été conçue spécialement pour ce lieu ? ...
	► Comment situer les éléments à partir d'un vocabulaire simple : devant/derrière, (au) dessus/ (au) dessous, en haut / en bas, plus haut / plus bas, etc. Est-on à l'intérieur ou à l'extérieur de la forme ? Ces mots signifient-ils la même chose, selon que l'on a affaire à une œuvre bidimensionnelle ou tridimensionnelle, selon qu'elle est figurative ou non ?
<b>Support</b>	► Dimensions ? Format ? Qualité ? Disposition ? Matérialité ? Épaisseur ? Volume ? Socle ? Suspension ?
<b>Couleur</b>	► Couleur « matière » / pigments minéraux, végétaux, chimiques... La sensation colorée résulte de mélanges soustractifs, qu'il s'agisse de peinture, de photographie, de sérigraphie...
	► Couleur « lumière » / Synthèse additive – projections lumineuses sur un écran, sur des objets ou des corps, dans un espace, images cathodiques, images LCD...
<b>Lumière</b>	► Figurée, représentée ? Capturée ? Enregistrée ?
	► Source(s) ? Naturelle ? Artificielle ? Qualité ? Incidences ? Réfractions ? Diffusions ? Reflets ? Effets ? Mélanges ? Circulation ? Interactions ?
<b>Matière</b>	► Comment la (les) qualifier ? Trouver les mots les plus précis, qui permettent de décrire de manière sensible... épaisse, rugueuse,

	dense, lisse, brillante, translucide, grumeleuse, fluide, etc... Interaction médium couleur et support... gravité, pesanteur, masse...
<b>Geste ( corps )</b>	► Figuré, représenté ? Comment ? Canons, codes, schématisation, conventions, poses, caricatural, grotesque, drôle, dramatique... ?
<b>Outils</b>	► Le geste et corps de l'artiste à l'œuvre (ou l'idée que l'on peut s'en faire au vu de l'œuvre...). Action directe, le corps outil : mouvement, vitesse, lenteur, dynamique, rythme, posture... Le corps dans un rapport de production : échelle, plus grand que le corps (implique un déplacement de grande ampleur), travail à l'échelle du corps, amplitude du geste, du bras, du poignet, du bout des doigts... Le corps prolongé, assisté par l'outil ? Geste, déplacement, trace ?... Ponctuation, empreinte ? Sauts dans l'espace ? La posture de travail. ► Le corps du spectateur : rapport à l'œuvre une fois achevée, exposée, pénétrée, parcourue... Circulation du regard...
<b>Temps</b>	► Le temps à l'œuvre dans le processus de réalisation : temps des gestes, rythmes, vitesse, le temps du séchage, arrêts, reprises, effacements, superpositions, couches, palimpsestes, grattages, arrachements, successions, etc ► Le temps du spectateur à la découverte de l'œuvre... appréhension globale, déplacements physiques, déplacement et circulation du regard, variation des points de vue, focalisation, entrée dans le détail, imprégnation, accommodation, etc.

Ces notions sont à travailler dans leurs articulations, leur mise en tension et non dans leur succession. On n'enseigne pas une notion pour elle même.

Il est évidemment possible d'en convoquer d'autres, plus précises, plus spécifiques (il y en a d'ailleurs un bon nombre dans les pistes proposées ci-dessus).

Pistes de travail pour la classe : il s'agit de voir comment la mise au jour des questions résultant de votre analyse des documents peuvent constituer des enjeux pour les élèves auxquels vous allez vous adresser. Vous devez chercher une façon de leur poser un problème !

Penser tout d'abord les choses le plus concrètement possible (fabrication, opérations plastiques...), avant d'entrer dans des dimensions interprétatives, symboliques...

Lorsque vous inventerez des situations pour la classe, il faudra choisir ! On ne peut pas tout traiter d'un coup ! Appuyez-vous sur ce qui vous semble le mieux adapté à l'âge des élèves, à leurs capacités... Testez toujours la faisabilité ! Plus c'est compliqué à mettre en œuvre, plus c'est tordu, plus ça nécessite des explications longues, des consignes à rallonge et moins c'est efficace !!!

Pensez surtout que ce que vous proposez doit présenter un intérêt pour les élèves, avoir du sens ! Si vous avez des objectifs, en tant qu'enseignant (c'est ce qu'on attend de vous !), il faut que les activités que vous inventez pour vos élèves comportent un but qui les motive ! Pour simplifier :

- Les objectifs, c'est pour le prof (c'est une affaire de didactique)
- Le but, c'est pour les élèves (c'est une affaire de pédagogie)